

Night studies: Conférence franco-allemande sur la vie nocturne et la culture club en temps de pandémie

Le temps d'une journée de discussions et de rencontres, Night Studies propose un état des lieux de la recherche et de la réflexion sur le monde de la nuit et des musiques électroniques, en France et en Allemagne. Après les confinements successifs, les fermetures longues durées ou encore les contraintes sanitaires, qu'en est-il de l'état de la vie nocturne aujourd'hui ? Les deux années que nous venons de traverser resteront marquées par une recrudescence des fêtes clandestines, comme le signe d'une revendication collective au droit à la fête, à la danse. Quant aux réouvertures conditionnées à la distanciation sociale, au port du masque, aux jauges réduites et à l'augmentation des contrôles, elles ont considérablement fragilisé les clubs et modifié les habitudes festives. Face à cela, des collectifs plus underground s'investissent d'un engagement nouveau, ouvertement militant, devenant un espace privilégié pour exprimer des revendications sociales et politiques. La guerre en Ukraine a par exemple fait se mobiliser les acteurs et les actrices du secteur : collecte, refuge, accueil... En parallèle, depuis quelques années, et notamment depuis la pandémie, on assiste à un renouveau des champs de recherche consacrés à l'étude de la vie nocturne et des cultures électroniques, grâce aux contributions de la sociologie urbaine, de l'ethnomusicologie, des études de genre, de l'esthétique, de l'ethnographie ou encore de la géographie urbaine. Comme en témoigne la création d'un réseau transdisciplinaire de chercheurs et chercheuses spécialisées dans les études nocturnes, tel que The Urban Night ou la Conférence internationale annuelle sur les études consacrées à la nuit (ICNS), il est clair que la culture club est devenue un véritable domaine de recherche interdisciplinaire, au carrefour de plusieurs domaines des sciences sociales. Aussi, la vie nocturne et la préservation des lieux de fête sont devenues des enjeux politiques de premier plan dans les grandes villes, dont les clubs s'efforcent de défendre leurs intérêts auprès des autorités par le biais d'activités de lobbying, et grâce à des organisations qui les conseillent et les assistent, comme la ClubCommission à Berlin. Le temps d'une journée d'étude franco-allemande, Night Studies propose de dresser, à la Gaîté Lyrique, un état des lieux de la recherche sur la vie nocturne et les musiques électroniques en France et en Allemagne, dans une perspective comparative et interdisciplinaire. La journée s'articulera autour de trois panels de discussion thématiques (scènes et communautés ; modes de gouvernance et d'auto-gouvernance de la nuit ; genre et inclusion) et comportera également une parole d'artiste, une Poetronica - lecture performance -, une table ronde et un set live.

Cette journée interdisciplinaire est programmée par Guillaume Robin, maître de conférences à l'université de Paris-Cité/Laboratoire Identités Cultures Territoires, en co-production avec la Gaîté Lyrique et en collaboration de l'Universität der Künste Berlin et de l'ISEK - Universität Zurich et avec le soutien de l'IUT de Paris - Rives de Seine, le laboratoire ICT, l'Université Franco-Allemande, le DAAD et l'EHESS.

Vendredi 30 septembre 09:30-21:00

La Gaîté Lyrique

Musiques & futurs alternatifs

3bis rue Papin

75003 Paris

Gratuit sur inscription : <https://gaite-lyrique.net/evenement/night-studies>

Programme complet sur : <https://nightstudies.wixsite.com/parisberlin>

Contact: guillaume.robins@u-paris.fr